

Un Royaume à faire ensemble

Pour aborder le thème du Royaume de Dieu, les Évangiles reprennent le genre littéraire que Jésus maîtrisait : les paraboles. Ces trois propositions ouvrent le débat.

Objectifs

- Échanger sur la question du Royaume de Dieu.
- Revisiter l'une ou l'autre parabole qui parle du Royaume.
- Cultiver la symbolique de la graine dans la spiritualité chrétienne.

Première proposition

- L'animateur présente 4 affirmations attribuées à l'évangéliste Matthieu. Une seule appartient à l'Évangile en question. Donc, le but du jeu est d'éliminer les trois intruses.
- Après avoir fait de même avec les affirmations de Marc et celles de Luc, les références permettent de contrôler les réponses des participants qui cherchent personnellement ou en équipe.
- Le groupe se donne le temps d'explorer les trois textes concernés : Mt 13 ; Mc 1, 14-15 et Lc 22, 28-30.



à photocopier

Pour Matthieu le Royaume de Dieu est semblable à :

- a) un grain de moutarde ;
- b) un jardin où coulent le lait et le miel ;
- c) une cruche remplie de bon vin ;
- d) une journée à Euro-Disney.

Rayez les trois mentions inexactes.

Pour Marc le Royaume de Dieu est :

- a) prévu pour le 11 novembre 2111 (11/11/11) ;
- b) déjà visible sur terre ;
- c) on ne peut plus proche ;
- d) arrivera lorsque tout le monde sera prêt.

Rayez les trois mentions inexactes.

D'après Luc que fera-t-on une fois arrivé dans le Royaume de Dieu ? :

- a) manger et boire ;
- b) profiter de l'éternité ;
- c) entrer dans la compagnie des anges gardiens ;
- d) chanter sans cesse les merveilles de Dieu.

Rayez les trois mentions inexactes.

Deuxième proposition

Les passages de l'Écriture où l'on parle de grains de blé sont très nombreux aussi bien dans l'Ancien Testament (Gn 42, 33 ; Qo 11, 6) que dans le Nouveau (Mt 13, 37 ; Jn 12, 24 ; Lc 17, 6). D'autres cultures ont également pris ce symbole dans leurs textes sacrés, pour signifier l'alternance de la vie et de la mort. Mais parfois, ce symbole de renaissance est utilisé à d'autres fins. Ainsi, au 5e siècle, l'inventeur hindou du jeu d'échecs demanda, comme salaire en échange de son invention, un grain de blé sur la première case de l'échiquier, puis deux sur la deuxième case, quatre sur la troisième et ainsi de suite... Cela n'a l'air de rien comme ça, mais les forts en maths ont déjà compris que cela représentait une quantité colossale de blé. Combien ?

- Après avoir raconté cette histoire aux participants, l'animateur demande une estimation quant à la quantité de grains de blé.
(réponse : environ 9 quintillions soit 10^{30} grains de blé)
- L'animateur propose que chaque équipe, à partir de cette histoire, invente une parabole à la façon des Évangiles. Quelle situation initiale ? Quel déroulement ? Quelle situation finale ? Quel message ?





En parlant en paraboles, Jésus ne s'adresse pas à un auditoire peu instruit qui a besoin d'histoires simples pour comprendre un enseignement compliqué, il s'adresse aux gens de son temps. Le langage des paraboles est une pratique courante dans la tradition juive de l'époque. N'oublions pas que la transmission du savoir, des connaissances et donc de la foi, se faisait oralement.

Troisième proposition

Un jeune homme entre en rêve dans un magasin. Derrière le comptoir se tient un ange.

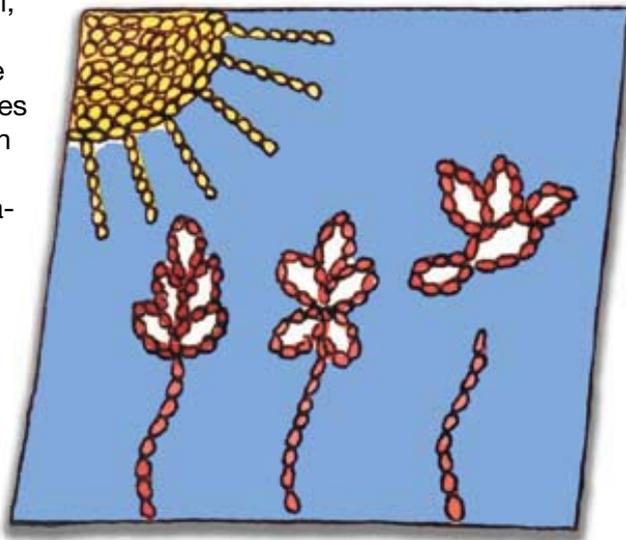
Le jeune homme lui demande : « Que vendez-vous ? »

L'ange répond : « Tout ce que vous désirez. »

Alors le jeune homme commence à énumérer : « Si vous vendez tout ce que je désire, alors j'aimerais bien la fin des guerres dans le monde, la fin des bidonvilles en Amérique Latine, l'intégration dans la société de tous les marginaux, du travail pour tous les chômeurs, plus d'amour et de vie communautaire dans l'Église... »

L'ange lui coupa la parole : « Excusez-moi, Monsieur, vous m'avez mal compris. Ici, nous ne vendons pas de fruits, nous ne vendons que des graines. »

- Cette histoire est racontée lors d'une balade dans la nature.
- Chacun réfléchit silencieusement sur la résonance de ce texte dans sa propre vie.
- Les participants sont invités à ramasser toutes les graines trouvées au cours de la balade.
- Les graines sont mises en commun et l'animateur aura la précaution de prévoir un complément le cas échéant (blé, maïs, tournesol, lentilles, etc.).
- Chaque participant compose une mosaïque en collant sur une feuille de papier les graines récoltées. L'objectif étant d'illustrer de façon personnelle cette histoire.
- Un échange s'engage autour de la présentation de chaque dessin par son auteur.



Enrichissement

- Ces trois propositions peuvent s'enchaîner et s'achever par la lecture de la parabole du semeur (Matthieu 13, 1-9).
- Un partage d'Évangile donne à chacun la possibilité de s'exprimer.

..... Extrait d'un échange vécu par un groupe de jeunes

● **L'histoire du semeur** est tellement connue et si souvent citée en exemple que j'ai l'impression qu'elle a perdu sa vraie signification. (Estelle 18 ans)

● **Je trouve toujours** intéressantes les paraboles qui prennent la nature en exemple parce que tout le monde peut comprendre. (Joël 16 ans)

● **Ce qui me plaît** le plus dans cette parabole, c'est que les hommes sont comparés à de la terre avec plus ou moins de sable, de pierre, de glaise et de cailloux. Chacun peut être différent et il y a de la place pour tous et quelque chose peut germer partout dès qu'il y a de la terre, du soleil et de l'eau. (Sophie 20 ans)

● **Oui, c'est vrai** et même si on a la chance d'être de la bonne terre, on n'est pas tous obligés de produire autant de fruits. Chacun reçoit et donne différemment. (Olivier 18 ans)